



HISTOIRES VIVANTES

DOSSIER DE PRESSE 2022



# L'OMAJ en sortie au fort de la Madeleine

L'office Mouansois d'action pour la jeunesse, en collaboration avec l'Association du fort de la Madeleine présidé par Michel Raynaud et la municipalité de Rimplas, a élaboré un séjour d'aventure à connotation historique au fort de Rimplas. C'est ainsi que 25 jeunes de 11 à 17 ans encadrés de huit adultes ont vécu durant trois jours à l'intérieur et sur la plateforme du fort participant à des épreuves ludiques « à la fort Boyard ». Cette aventure mise en scène par Vincent Grunenwald (directeur du secteur loisirs) a permis à ces adolescents de découvrir l'histoire du fort, la vie de garnison du bataillon en 1939 en mémorisant des dé-



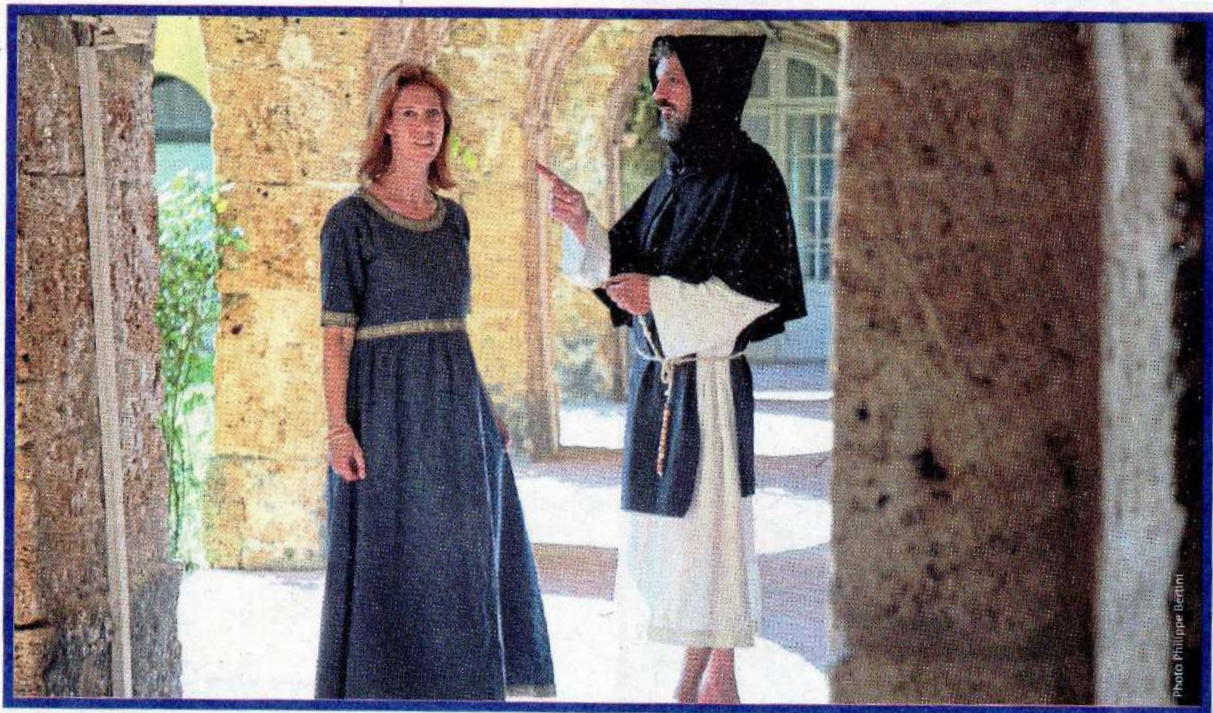
Les adolescents devant l'entrée du fort, entourés du personnel encadrant, de Vincent Grunenwald, directeur du secteur loisirs et de Méлина Ollivier chargée de communication.

tails historiques dans un contexte ludique associant des effets de surprise et de peur. Les participants ont pu découvrir le profil de chaque militaire ou personnage interprété par l'équipe d'encadrement. Le détail est

poussé jusqu'au bout avec un campement « au cordeau » sous la surveillance de l'officier du camp qui distribue les corvées de patates... Durant l'année scolaire, nous sommes certains que le cours d'histoire sur

les fortifications de la ligne Maginot n'aura plus de secret pour ces adolescents qui ont pu conjuguer des connaissances historiques au travers d'éléments ludiques.

N.M.



**Aimes-tu les dragons, les chevaliers et les sorcières ? Méлина Ollivier et Vincent Grunenwald, deux passionnés, vont t'en présenter... Avec leur association, ils créent des jeux d'aventure pour les enfants et les grands enfants. L'occasion de mettre en avant des monuments historiques et les richesses de notre histoire.**



« À 11 ans, j'ai créé un club de jeux de rôle [quand les participants interprètent un personnage]. J'avais découvert Les livres dont vous êtes le héros un peu par hasard et du coup, j'ai cherché du monde pour jouer avec moi. » Si

Nous le rencontrons à Grasse. Il nous accueille avec Méлина Ollivier avec qui il a créé l'association Histoires vivantes il y a quatre ans. « J'ai une formation dans l'animation et le monde de la culture. Mais je ne voulais pas travailler dans des bureaux. Et en même temps, j'ai travaillé au Musée en herbe à Paris, où on apprend comment parler de l'histoire aux enfants », raconte Méлина.

## Des jeux d'aventure

Avec leur équipe d'animateurs spécialisés dans le cinéma, le théâtre, la musique... Vincent et Méлина imaginent des scénarios de jeux d'aventure à partir d'histoires ou de légendes locales. Les thèmes,

sujets plus contemporains comme des enquêtes de la police scientifique.

Pour vivre la meilleure expérience possible, ils choisissent des lieux qui font partie de notre patrimoine, notre richesse historique.

Samedi 5 octobre, ils organisent une chasse au trésor à la recherche

du livre de recette du géant Zerald a à l'Eco'Parc de Mougins. Le 30 octobre, ils fêteront Halloween à Grasse dans des lieux qui sont habituellement fermés au public. Et bien sûr autour d'une histoire qui fait peur...

Pour en savoir plus sur cette chouette initiative, file voir leur site [www.histoiresvivantes.fr](http://www.histoiresvivantes.fr)

Retrouve la suite sur [kidsmatin.com](http://kidsmatin.com)

Notre vidéo sur l'association Histoires vivantes...

Dans cette rubrique Good

nos super rencontres avec Bigflo et Oli, Pierre Lees-Melou, la youtubeuse Roxane, Jenifer, Kev Adams...





# Voyage ludique dans le temps

Pour quelques heures ou plusieurs jours, Histoires Vivantes vous invite à une immersion dans une autre dimension. Antiquité, époque médiévale, bunker effrayant ou pensionnat à l'ancienne pour des jeux de rôle grandeur nature où l'on devient acteur à part entière de l'aventure.

Les fêtes médiévales et autres reconstitutions historiques, c'est sympathique mais frustrant. On regarde des gens costumés qui s'éclatent à mimer des combats de chevaliers, à jouer les gueux miséreux ou les mystérieux moines soldats. Et si, de simple spectateur, vous pouviez, vous aussi, devenir acteur d'une aventure à remonter le temps. C'est ce que propose Histoires Vivantes, association créée en 2016 par Mélina Ollivier et Vincent Grunenwald. Depuis une quinzaine d'années, ces deux animateurs de métier ont largement expérimenté la difficulté d'intéresser à la culture des enfants ou des ados qui ne se sentent pas directement impliqués. "Pour capter leur attention, il faut les rendre actifs", note Mélina. Mission accomplie au dernier Festival du jeu à Cagnes-sur-Mer où Histoires Vivantes proposait un parcours ludique d'environ 30 minutes sur le thème d'Orphée. Transplantée en bordure de la Cagne, la mythologie grecque prenait une tournure beaucoup moins barbant que dans les livres scolaires. On ne croise pas tous les jours Perséphone ou un faune assis au bord du Styx, dernier passage avant le royaume d'Hadès...

Des univers, Mélina Ollivier et Vincent Grunenwald en proposent plusieurs, notamment l'Antiquité et la période médiévale. "Notre département est riche en légendes et lieux propices à une immersion ludique

dans l'histoire". La commune de Tende a servi de cadre à une histoire de sorcière affolant le peuple tandis que la haute Tinée devenait le repaire du sinistre comte de Beuil. Dans le menu alléchant des aventures en immersion, on trouve également un retour au pensionnat à l'ancienne avec les filles d'un côté et les garçons de l'autre. Un pensionnat inquiétant où surgissent zombies et esprits malins.

Quelques heures, une journée, un week-end ou une semaine entière, Histoires Vivantes s'adapte à la demande et concocte des aventures sur mesure. "On tient compte des caractères des participants pour écrire un scénario dans lequel leur personnage est proche d'eux". Et non, ce n'est pas que pour les enfants, les adultes peuvent jouer aussi, en famille ou pas ! Centres de loisirs, collectivités locales, entreprises, familles, groupe d'amis, Histoires Vivantes répond à toutes les demandes et met en place une aventure en immersion pour faire vivre à des enfants une expérience inoubliable ou pour souder les salariés d'une entreprise en leur faisant affronter le monstre tapi dans un bunker abandonné. Se costumer. Endosser un rôle. Combattre des sorcières. Partir à l'assaut d'un oratoire perché à flanc de montagne. Investir les souterrains d'un ancien couvent... Vive les histoires vivantes !

Marjorie Biran



Photo D. Franquin

Petits et grands en immersion dans un jeu de rôle grandeur nature !



Vincent Grunenwald et Mélina Ollivier, les fondateurs d'Histoires Vivantes, vous proposent de devenir les acteurs d'aventures palpitantes dont ils écrivent les scénarios en donnant à chacun un rôle sur mesure.



Crimes et obscurantisme en haute Tinée, dans les griffes de Jules Achiardi, le sinistre Comte de Beuil.



Retour au pensionnat en mode frisson avec zombies et complots diaboliques.



Echapper aux malédictions de la masca de Vallauri en costume et dans la neige !

Histoires Vivantes - Tél. : 06 76 92 28 33  
www.histoiresvivantes.fr  
et sur Facebook : Histoires Vivantes



# Jeux de rôles et histoires vivantes pour apprendre

#ANTIBES #VIE LOCALE | PAR POUPART JEAN-MICHEL | Mis à jour le 18/09/2017 à 05:30 | Publié le 18/09/2017 à 05:30



**Un faune qui se balade en jouant de la clarinette et un Caron à faire frémir qui déambule tranquillement devant la ferme Bermond.**

Un faune qui se balade en jouant de la clarinette et un Caron à faire frémir qui déambule tranquillement devant la ferme Bermond. Rien ne surprend plus durant le *Festin'asso*. Un peu plus loin trois têtes blondes écoutent attentivement Hera, femme de Zeus, leur confier une mission de la plus grande importance, pénétrer aux enfers. Et voilà nos trois courageux qui s'habillent d'une toge et partent en démordre avec des énigmes et des méchants. À la fin de la journée ils seront épuisés, ravis et surtout très familiers avec les légendes, les dieux et les héros de la mythologie. Apprendre et découvrir en s'amusant et laisser une part à l'imaginaire, c'est ce que propose l'association *Histoires Vivantes*. De grands jeux d'aventure articulés autour de faits historiques ou légendaires dans des lieux d'exception, soigneusement choisis. Les thèmes sont médiévaux, fantastiques, antiques. Ils conduiront à tirer à l'arc, à s'initier à l'herboristerie ou aux joutes. Costumé, maquillé plus encore grimé.





Les Ligures se préparent à l'invasion des Romains.

(Photos Fab. B)



# Par Toutatis, ils sont fous ces Romains au Rouret!

**D**e l'Antiquité à nos jours, il n'y a qu'un pas. Ce jour-là, les enfants du centre de loisirs l'ont franchi! Ils ont troqué la télé, la console, contre une aventure fantastique au cœur de l'Histoire grandeur nature.

Les enfants du centre de loisirs «l'école buissonnière» se souviendront certainement longtemps cette journée de vacances passée au camp romain du bois communal. Et pour cause, on leur avait concocté un grand jeu pas comme les autres. Les responsables du centre Marie et Paolo avaient sollicité la structure «HistoireS Vivantes» de Grasse pour leur faire vivre de grands moments au cœur de l'Histoire antique. Pour ce faire, les organisateurs Méлина Ollivier et Vincent Grunenwald ont monté de toutes pièces un jeu de rôle palpitant. Dès le matin et jusqu'en fin d'après midi une bonne trentaine d'enfants de 6 à 11 ans ont re-

joint le site historique antique. Revêtus de costumes, ils ont dressé leur camp, organisé leur vie, leurs ressources. Contrairement aux Romains, les Ligures ont été et restent un des peuples les moins connus de l'antiquité. Cette immersion ludique a permis aux enfants de mieux connaître les conditions de vie des Ligures, de s'exercer aux joutes et jeux de tirs, et surtout d'apprendre l'Histoire en s'amusant. «*On le refera, c'est sûr*» ont confirmé de concert les responsables de l'école buissonnière. **FAB.B.**



Troc avec le marchand, une poterie contre une épée.

## Le scénario

Trois tribus ligures – Bric-Broc et Brac – cohabitent dans les bois. Ils vivent de commerce, de troc, de cueillette et de chasse. Dans la forêt, il y a le loup, la sorcière «la masqua», le guérisseur, le forgeron et le marchand. «*Une poterie contre une épée?*» tente un Ligure. Ap-

probation pour le marchand «*ça marche affaire conclue!*». Les Romains ont envahi le territoire et campent non loin. «*Attention*, crie le chef de la tribu Bric, *les Romains veulent imposer la paix mais surtout ils veulent piller nos biens!*» Les éclaireurs se replient et crient «*ils arri-*

*vent, on protège le camp*». Les combattants de mêlée sont à leurs postes, les archers en place autour de la bergerie. «*Surtout ne pas être visible des Romains*» lance la Masqua. La tension est palpable, et l'affrontement entre les Ligures et les Romains se déroule en colonne.

## Qui sont-ils?

Passionnée d'histoire et de jeux, Méлина Ollivier a fondé l'association «HistoireS Vivantes» en 2004, elle fut rejointe par Vincent Grunenwald en 2014. L'association s'attache en plus de ses travaux autour de l'histoire de l'art à rendre l'apprentissage de l'Histoire plus accessible et attractive grâce aux jeux de rôle grandeur nature. Plusieurs thèmes scénarisés sont proposés à tous les publics, enfants, adolescents, adultes, souvent inspirés des légendes locales. Renseignements: HistoireS Vivantes à Grasse, Tél. 06.76.92.28.33. Mail: melina@histoiresvivantes.fr ou vincent@histoiresvivantes.fr





# Le jeu de rôle, un concept insolite pour trouver un emploi

**Villeneuve-Loubet** Jouer les sujets du roi Arthur pour décrocher un poste de télévendeur, c'est le concept innovant et décalé qui a été proposé à trente chercheurs d'emploi azuréens

**A**u château de Vaugrenier, hier, trente demandeurs d'emploi des Alpes-Maritimes ont accepté de participer à un jeu de rôle médiéval, « La Quête du Graal », à l'invitation du club régional d'entreprises partenaires de l'insertion Côte d'Azur (CREPI).

Le scénario ? Sa majesté a perdu des chevaliers. Il souhaite recruter parmi les villageois et les paysans du royaume, des jeunes gens dynamiques et volontaires.

## Plaidoirie et combat d'épée

Pour tester leur réactivité, leur faculté d'argumentation, d'adaptation et leur imagination, six défis, en équipe, leur étaient proposés : construire une plaidoirie pour se défendre devant un tribunal, tenter de convaincre la reine Guenièvre de se réconcilier avec le roi Arthur, imaginer une histoire en fonction des symboles dévoilés par un jeu de dés, combat d'épée et tir à l'arc, etc. Des jeux animés par des comédiens en costume de l'association Histoires vivantes.

Une cinquantaine de postes de téléconseillers, télévendeurs, télérecruteurs étaient à pourvoir au sein de trois sociétés azuréennes : Yoopala, garde d'enfants, Convers Télémarketing et Crit Intérim. Des



« La Quête du Graal » un jeu de rôle grandeur nature pour trente chercheurs d'emploi en quête d'un contrat de travail. (Photo Eric Ottino)

CDD, CDI, des contrats en Intérim, à temps plein ou temps partiel.

Les candidats se sont volontiers prêtés au jeu, d'autant plus qu'ils ignoraient qui étaient les recruteurs. Cinq se faisaient passer pour des comédiens. Trois autres pour des candidats. Ce recrutement sans CV, basé uniquement sur la personnalité, c'est une idée de

Christine Dagonet, responsable et chargée de missions au CREPI Côte d'Azur, qui a souhaité dépoussiérer l'entretien d'embauche traditionnel.

« Lors d'un entretien traditionnel, il est parfois difficile pour un employeur de se déterminer pour un candidat plutôt qu'un autre. Pour un CV plutôt qu'un autre. Ce concept permet

de recruter sur la personnalité, et non via le CV » explique-t-elle.

## Pas de discrimination

« Dans ces conditions il n'y a pas de discrimination, convient Laetitia, 31 ans. Cette Vençoise cherche un emploi stable, après avoir cumulé les CDD pendant 2 ans. La première idée que

le recruteur se fait de nous c'est notre attitude, pas notre CV » explique la jeune femme.

Pascal, un Villeneuveois de 45 ans, cherche un emploi en complément de ses 15 heures par semaine en tant qu'éducateur sportif. « Moi qui suis timide, ce type de recrutement me convient davantage, plutôt que de retrouver face à face

avec un employeur, admet-il. On est très vite pris par le jeu, je n'ai pas l'impression de chercher un travail ».

L'après-midi, les recruteurs ont néanmoins pu consulter les CV des candidats qui les ont séduits et s'entretenir avec eux en tête à tête. Certains ont été recrutés sur place. D'autres attendent une réponse.

M. T.



# À la recherche du botaniste Matthew Moggridge

#MENTON #VIE LOCALE PAR A.R. Mis à jour le 06/04/2019 à 10:13 Publié le 06/04/2019 à 10:13



Les enfants rencontrent la géniale famille Moggridge, qui vécut à Menton. Jean-François Ottonello

Dans le cadre du Festival des jardins, organisé jusqu'au 28 avril, la société « Histoire vivante » propose aux enfants des chasses au trésor dans les jardins Biovès. Prochain rendez-vous : mercredi



*Je m'appelle Fanny et je viens d'Angleterre. Mon mari et mon fils cherchent des fleurs pour les dessiner. Votre mission, c'est de les retrouver...* » A l'entrée des jardins Biovès, on ne peut loupé ladite Fanny, avec sa tenue de *lady* britannique du XIXe siècle, implantée depuis peu sur la Côte d'Azur. Elle qui, femme du célèbre botaniste Matthew Moggridge, a été propulsée dans le futur pour rencontrer des enfants du nouveau millénaire et leur présenter sa famille. Distribuant des carnets aux aventuriers prêts à démarrer la chasse au trésor pour laquelle ils sont venus. Distillant les dernières recommandations : « *Regardez bien, ouvrez l'œil. Vous allez m'aider.* »

Première mission : trouver le nombre de caisses, de valises et de bassines qui se cachent dans le jardin d'à côté. Les chiffres obtenus permettront d'ouvrir le cadenas où se cachent de nouveaux indices. Un autre personnage, le botaniste et entomologiste Georg Dieck, en a besoin pour avancer dans ses recherches - il accompagna Moggridge dans ses premières découvertes de la vallée des Merveilles.

À chaque petite victoire des équipes en lice, Fanny remet une fleur, ainsi qu'un petit scotch pour la coller dans le carnet de bord-herbier. « *L'objectif, c'est qu'ils collectent des plantes et des mots* », glisse-t-elle en aparté, alors que les explorateurs filent voir le fils de Matthew, puis le botaniste en personne, posté au sommet d'une montagne.

Pour les enfants qui le souhaitent, la chasse au trésor se déroule encore deux fois en avril à Menton. Sur la piste d'un poète nommé Uphysaulune...







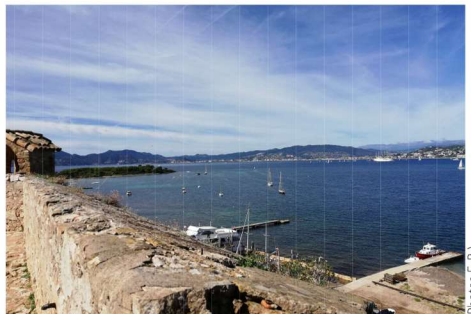
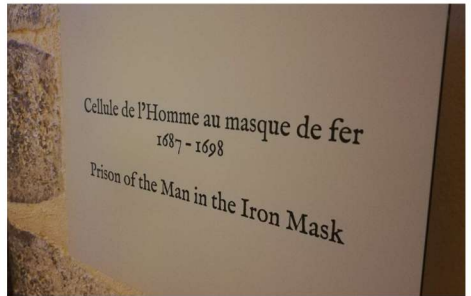




Vincent, Laurent, Jérôme, Julien, Denis et Mélina : l'équipe d'Histoires vivantes déployée au fort royal de Sainte-Marguerite, en septembre dernier.



#jeuxderôles





# L'histoire par le jeu

PAR FLORIAN BURGAUD  
 nous@nicematin.fr @florianburgaud

## PLUS VRAI QUE NATURE

Depuis 2015, l'association grassoise Histoires vivantes invente des immersions historiques. Les participants franchissent l'espace-temps le temps d'un jeu de rôle grandeur nature. Comme ce jour-là au fort de l'île Sainte-Marguerite...

**U**n curé, une blanchisseuse, un prisonnier, un mousquetaire, un barbier et Philippe d'Orléans en maître des lieux. Ils sont là, installés dans la cour de l'ancienne prison du fort royal de l'île Sainte-Marguerite. Toute

cette mise en scène, on la doit à l'association Histoires vivantes, née il y a quelques années à Grasse. Vincent Grunenwald, paré des habits du frère cadet de Louis XIV, et Méline Ollivier, blanchisseuse, en sont à l'origine : « On vient tous du monde de l'animation, débute-t-elle. On propose du jeu interactif en immersion avec la volonté de transmettre l'histoire, particulièrement aux ados. »

L'organisation marpaline travaille avec les offices du tourisme, les mairies, les organismes ou les entreprises. Pour les adultes ou les enfants. « Ici, ce sont les musées de Cannes qui nous ont contactés : ils voulaient proposer une activité autour du Masque de fer », explique Méline, drapé des habits de Catherine Cessy.

### « ON DONNE DE VRAIS FAITS HISTORIQUES »

Ce jour-là, l'intrigue concerne donc le plus fameux des prisonniers de l'histoire de France. « Aujourd'hui, et pour l'éternité, ça restera un mystère, développe Vincent, l'auteur des scripts s'apparentant à des mini-séries. On a donc dû inventer une solution et une manière de la faire trouver. Ce scénario était vraiment compliqué parce que l'histoire du Masque de fer est complexe. » Passer des heures le nez dans les bouquins et les archives pour coller le plus possible à la vérité historique. « C'était une demande des musées de Cannes, explique Méline. On n'a pas retranscrit les gens célèbres du fort mais le petit personnel. Grâce à nos recherches,

on peut donner de vrais faits historiques. » Une exigence qui attire certains professeurs d'histoire-géographie, comme M. Gaudin venu avec ses cinquièmes du collège Gérard Philippe de Cannes : « C'est l'occasion de sortir les élèves des salles de classe et d'aborder l'histoire d'une autre manière, de les sensibiliser et de leur faire découvrir notre patrimoine. » Ses collégiens ont vogué toute la matinée, tantôt dans la cour, tantôt dans la prison abritant

aujourd'hui le musée de la mer, avec un but : résoudre l'énigme du Masque de fer. « Quitte à ce qu'ils soient ici, autant qu'ils s'approprient les lieux », éclaire Méline.

### SCÉNARIOS HÉTÉROCLITES

Avec Vincent, elle forme le noyau dur de l'association souhaitant allier loisir et culture historique. « Notre but est également la découverte d'endroits pas forcément visibles au quotidien, pour raconter la grande histoire », continue la fondatrice sous le brûlant soleil cannois. Les périodes abordées sont très mouvantes : « On fait des immersions diverses, époques médiévales, antiques, postapocalyptiques, Seconde Guerre mondiale, fort de la ligne Maginot... », égrène Jérôme, le curé de la bande. Tout est possible avec l'escouade grassoise.

Les scénarios inventés par l'équipe peuvent aussi servir de support à l'apprentissage des contrastes sociétaux. « Une fois, on avait introduit l'argent dans une intrigue médiévale : on donnait deux sesterces aux paysans, quatre aux gardes, 300 aux nobles et tout le reste au roi, se remémore Jérôme entre deux groupes d'adolescents. Ça avait marqué les gamins. On donne la preuve par l'exemple. » Avec ses intrigues plus vraies que nature, l'équipe d'Histoires vivantes n'a pas fini de faire parler d'elle.

### #HISTOIRES VIVANTES

> Fondée par Vincent Grunenwald et Méline Ollivier, cette association fait revivre les petites histoires et légendes qui ont fait la grande histoire. À Roquebrune-Cap-Martin, ils ont travaillé sur les Grimaldi en s'installant dans le donjon, le plus vieux de France.

Histoires vivantes fait par ailleurs partie de la Fédération Française des Jeux de Rôles Grandeur Nature (FédéGN).

### 30 octobre 2019

> L'équipe d'Histoires vivantes sera chez elle, à Grasse, pour une spéciale Halloween. Ils seront dans un pensionnat de jeunes filles désaffecté et vous feront découvrir des lieux d'habitude inaccessibles...

### #CONTACTS

> Facebook Histoires vivantes, histoiresvivantes.fr  
 Tél. : 06.76.92.28.33.  
 ou 06.88.73.04.15.



# Les ateliers d'art ouvrent leurs portes ce week-end

Les Journées Européennes des Métiers d'Art, ce week-end, c'est, pour Biot « *un rendez-vous important, chaque année, c'est le même plaisir de mettre en avant nos artisans d'art et nos artistes* », se félicite Claire Baès, conseillère municipale déléguée aux métiers d'art.

Le programme du week-end sera très riche : Jon Kershaw proposera des portraits individuels aux visiteurs (gratuit) ; Xavier Teboul et Cyril Vandrômme, les céramistes, proposeront des ateliers ; la Créative fera des démonstrations de forge et de sculpture sur terre et un atelier de céramique pour les enfants (gra-

tuit).

Mais aussi un grand marché d'art, avec une trentaine d'exposants aura lieu dimanche. Six expositions permettront aux visiteurs une balade artistique et culturelle : les nouvelles vitrines d'art à l'office du tourisme, Œuvres à 4 mains et Les Unes emblématiques de *Nice-Matin* à l'espace Hedberg-Torun, Jacky Coville à la médiathèque, La céramique autrement au musée d'histoire, Le transport des forces au musée Fernand Léger.

Il sera possible, également, de rencontrer les artistes dans leurs ateliers. Deux circuits sont donc proposés,

deux fois par jour, samedi et dimanche, un circuit pédestre pour les artisans d'art du village et un circuit en navette « hors les murs » avec la découverte des ateliers de Catherine et Noël Monmarson, de la verrerie Pierini et de la Verrerie de Biot. Départ à 10 h et 14 h 30, inscriptions obligatoires.

## Jeu immersif

La commune et l'association Histoires vivantes proposent, dimanche, à partir de 13 h 30, un jeu immersif, *Le secret du verre*.

Le but de ce jeu est de partir sur les traces d'Eloi Monod, le créateur de la Verrerie de Biot. « *Au fil de l'histoire les participants découvrent l'histoire de l'illustre personnage, du travail du verre, participent à des expériences, parviennent à résoudre leur mission et sont plongés dans un Biot des années 50!* », s'enthousiasment les créateurs de ce jeu.

■ Réservations et renseignements au 04.93.65.78.00. Pour le jeu, inscriptions au 06.76.92.28.33.



À la découverte de tous les secrets du verre.

(DR)



# Les écoliers ont appris les métiers des bâtisseurs

**Gréolières** Les élèves de l'école du Collet de Gasq de Saint-Vallier se sont immergés dans les ruines du village pour étudier l'art roman, un projet mis en place par le PNR Préalpes d'Azur.



Grâce au PNR, les écoliers vallérois ont découvert l'histoire de l'art roman dans l'ancien village de Gréolières, ici avec Vincent, comédien d'Histoires vivantes, et ont même appris à tailler une pierre.



## Un projet éducatif

La professeure des écoles du Collet-de-Gasq de Saint-Vallier, Chantal Micot, a posé sa candidature au projet Patrimoine roman dans le Parc Naturel Régional Préalpes d'Azur, un programme d'actions éducatives cohérent avec les programmes de l'éducation nationale, proposé chaque année aux écoles et établissements scolaires.

Le projet a trois temps forts. Le premier a lieu en classe avec la découverte de l'art roman et son vocabulaire. Le deuxième est une sortie sur le terrain, ici à Gréolières, pour une découverte des monuments du Moyen Âge. Le troisième, en juin, sera la restitution des connaissances en présence des parents. À noter qu'une aide du PNR a été attribuée pour le transport des élèves.

Surplombant le nouveau village, les murs en ruines du vieux Gréolières ont repris un air de leur époque, le Moyen Âge, avec la venue de jeunes Vallérois de CE2 et CM1 de l'école du Collet-de-Gasq. Pendant tout un après-midi, avec trois co-

médiens de l'association Histoires vivantes, ils ont été les apprentis des bâtisseurs de cette lointaine époque, de ceux qui ont construit le château, les maisons, tous en ruines à présent, et l'église Saint-Étienne, restée intacte et ouverte par la mu-

nicipalité pour l'occasion. Le temps de revêtir une chasuble d'apprenti, ils ont pris le sentier un peu raide, montant au vieux village. Arrivés devant l'église, ils ont été reçus par sœur Méline et les frères Vincent et Julien. Sans perte de temps, par petits

groupes, dans des ateliers ils ont dû faire face aux durs métiers du Moyen Âge, architectes, tailleur de pierre.

### Comment obtenir des pierres de voûtes ?

Avec sœur Méline, ils ont dessiné le plan de l'église, réalisé une frise, formé en volume, 4 triangles isocèles avec 4 crayons. Avec le père Julien, place à un exercice qui rend les maths du Moyen Âge passionnantes : comment obtenir des pierres de voûte. Dans du sable rapporté, la division d'un arc pour obtenir des pierres de dimensions régulières se fait sans

instrument de mesure, sans règle graduée, sans calcul, juste avec un bâton de bois pour crayon, un autre bien droit et bien lisse pour tirer des traits. Au final le dessin dans le sable représentant six pierres identiques a réjoui les enfants. L'atelier du père Vincent, tailleur de pierres, a eu un grand succès auprès des écoliers, avec une prise en main des outils quasi immédiate. Ils ont taillé des pierres de calcaire tendre avec des têtus, maillets en bois artisanaux, des burins et sécurité oblige, des lunettes de protection.

**JACKIE DIEREN**

## Histoires vivantes

Mélina, Julien et Vincent, les comédiens de l'association Histoires vivantes, ne sont pas toujours les frères et sœur vus dans les ruines du château de Gréolières. Ils ont en réserve une multitude de rôles conçus et animés pour des événements, des jeux d'aventures en costumes auprès de scolaires, comités d'entreprise, comme des particuliers. Ils proposent de nombreux thèmes pour des Adventure games à faire en famille ou entre amis, pour quelques heures ou en mini-séjours.

■ [www.histoiresvivantes.fr](http://www.histoiresvivantes.fr), Facebook : histoires vivantes. Tel : 06.76.92.28.33.



# Le comte de Lascaris a besoin de l'aide des jeunes

Des ados peuvent participer jusqu'à ce soir au jeu immersif « Les lascars de Lascaris », organisé par l'association Histoires vivantes. Une manière de découvrir le musée de manière ludique.



Les ados ont pour mission de retrouver des codes en résolvant des énigmes. Ainsi, ils aideront le comte de Lascaris à ouvrir son coffre d'or pour payer danseurs et musiciens pour le bal.

(Photo Sébastien Botella)

Le comte Jean-Baptiste Lascaris, seigneur de **Castellar** et maréchal de camp du Duc de Savoie, est terriblement ennuyé. Il a prévu de donner un grand bal le 12 novembre mais il ne parvient plus à ouvrir son coffret contenant son or. Impossible alors de payer musiciens et danseurs ! Heureusement, des jeunes gens sont venus à sa rescousse, Tasnim, Ismaël, Dina, Inès et Andréa. Les cinq ados niçois ont participé hier au jeu *Les lascars de Lascaris*, au sein du palais éponyme.

L'association Histoires vivantes

s'est installée pour deux jours (l'opération se poursuit jusqu'à ce soir) dans l'édifice baroque du Vieux-Nice. « Notre objectif est de permettre aux jeunes, notamment ceux issus de quartiers prioritaires, de découvrir le musée d'une manière ludique, résume sa cofondatrice Méлина Ollivier. Le jeu est un formidable vecteur d'apprentissage, il permet de s'approprier plus facilement les lieux culturels. »

## Un scénario de type escape game

Six comédiens dont un luthiste et une chanteuse lyrique se sont ha-

billés à la mode du XVII<sup>e</sup> siècle, grâce aux costumes prêtés par la Diacosmie de l'opéra de Nice. Dans le rôle du comte tête-en-l'air, Vincent Grunenwald, l'autre cofondateur d'Histoires Vivantes, et dans celui de son épouse Françoise Isnardi, Méлина Ollivier. « Nous avons écrit un scénario, un peu à la manière d'un escape game, raconte le premier. Cela plonge les spectateurs dans l'ambiance de l'époque et nous les emmenons dans l'aventure en nous appuyant sur des anecdotes historiques. »

Les cinq ados – qui sont d'ailleurs

parvenus à retrouver clé et codes des coffres (car finalement, il y en avait trois emboîtés les uns dans les autres) – ont beaucoup apprécié la visite. « Nous ne connaissons pas les instruments qu'on nous a montrés : le luth et le clavecin. C'était sympa de travailler ensemble pour résoudre les énigmes. Vraiment, nous sommes tous contents d'être venus. Si on peut, on reviendra pour le bal avec nos parents. »

## Bal le 12 novembre

Car ce n'était pas une plaisanterie, un bal aura bien lieu le 12 novembre, le comte de Lascaris remet

jusqu'à ce soir une invitation à tous ceux qui viendront l'aider. Pour la directrice du musée, Elsa Puharre, « c'est un plaisir de proposer une animation dédiée aux jeunes. Nous espérons qu'ainsi ils n'hésiteront pas à revenir avec leurs familles, au Palais Lascaris mais aussi dans les autres musées de Nice. » Car la direction de la politique de la ville s'est associée à l'événement avec la volonté de faciliter l'accès à la culture.

**AXELLE TRUQUET**  
atruquet@nicematin.fr

Si vous souhaitez permettre à vos ados d'assister au jeu, il reste quelques places. Rens. au 06.76.92.28.33.

# Disparition de Noël Icart, patron du « Rive droite »

Sa passion ? Le savoir-faire culinaire niçois. Mais depuis lundi matin, les raviolis sont farcis de chagrin : Noël Icart, patron du célèbre restaurant *Le Rive droite*, 22, quai Saint-Jean-Baptiste, est décédé. Il avait 72 ans et un brillant passé de cuisinier réputé pour son talent en matière de gastronomie locale.

Noël a vu le jour à **La Trinité**, mais vivait à **Bendejun** depuis trente ans. Le Paillon le conduisit d'abord à la cave *Ricord*, aux portes

du Vieux-Nice, où, dès 14 ans, il façonne des plaques de socca. La farine de pois chiche n'est pas son seul ingrédient fétiche. L'ail, l'huile d'olive, les légumes gorgés du soleil nissart... lui font gravir d'autres échelons. Il ouvre ainsi le fameux *Rive droite* en 1983. Adresse incontournable, où de nombreux clients se succèdent pour savourer raviolis aux cèpes, daube, beignets de fleurs de courgettes... Il monte également une autre affaire à Lomé, au Togo,

dans les années quatre-vingt-dix. En 1995, il reçoit le premier prix de cuisine niçoise avec Hélène Barrale, autre garante de la cuisine du terroir. En 2009, il déborde sur le front de mer et lance *le Bellanda*, aux Poncelettes, à la place de l'actuel *Di Piu*. Sans jamais se séparer du *Rive droite*, qu'il garde jusqu'en 2015. Son fils unique Guillaume, le rejoint, reprend l'affaire quelque temps avant de poursuivre une carrière de coach sportif.

Depuis trois ans, date à laquelle Noël décide de partir à la retraite, le *Rive droite* n'existe plus. Remplacé par une autre enseigne, mais inoubliable dans les palais des gourmands. Se confondant avec la personnalité de Noël le cordon-bleu azur. Les obsèques de Noël Icart auront lieu demain avec, à 14 heures, levée du corps au funérarium de **Saint-André-de-la-Roche**, puis, à 14 h 30, cérémonie religieuse célébrée en l'église de la Trinité.



Noël Icart, enfant de la vallée du Paillon, mais cuisinier basé à Nice, était reconnu par la profession et par la clientèle friande de spécialités locales.

(Photo G.I.)